

Appréciation de Jocelyne Corbel sur « Et si seulement » de Daniel Lapierre.

Je viens de lire la dernière phrase qui est aussi le titre du dernier ouvrage de Daniel Lapierre : « Et si seulement ». Une belle chronique de vie, un partage lucide et émouvant. Mais pas trop, juste ce qu'il faut ... L'auteur relate une fin de vie en milieu hospitalier : un passage obligé dans l'existence et un environnement qui me sont familiers puisque j'étais infirmière dans une maison de retraite. Je peux donc l'avouer : on a beaucoup à apprendre de l'Autre et de Soi dans ces derniers instants. Daniel Lapierre a su restituer des moments intenses d'échanges entre Marie-Anne, bénévole d'une association d'aide aux malades, vaillante et verticale, et Hélène, très malade, presque toujours horizontale, toutes deux ex-enseignantes. La confiance s'installe, l'amitié, l'étonnement, l'incrédulité... au fil de conversations ponctuées par le bruit des chariots dans le couloir, la nausée qui accompagne les repas, des quintes de toux, des investigations ou interventions de dernier recours, des coups de téléphone des amies... Des amies de longue date, cultivées, affranchies, qui se sont crues armées pour l'existence. Cinq amies de lycées devenues pourtant le jouet des hommes. Hélène, peut-être la plus intelligente d'entre elles, la plus érudite surtout, réaliste, efficace, que son métier de directrice d'école a vouée à aider les autres de sa compétence et de sa sagesse, ne s'est jamais montrée capable de gérer raisonnablement sa propre existence. Elle a joué le Saint-Bernard et la bonne Samaritaine, devenant de son plein gré la proie d'hommes faibles, veules, butineurs et profiteurs. Quel soulagement de raconter son passé tourmenté et douloureux ! Mais sans pathos inutile. L'auteur conserve son humour et son envie de griffer, de faire des blagues, comme « se cacher sous le lit pour le seul plaisir garanti de voir la tête de l'infirmière »(page 79). Les dialogues sont intelligents et lucides : « Je me suis infligée la vie que j'ai eue ».

Et si seulement vous lisiez ce livre ? Il est excellent, n'hésitez pas !

Appréciation de Jocelyne Corbel, membre du bureau de la SEN (Société des Ecrivains Normands), de « Auteurs en Cotentin », d'Aliénor et du Cercle de poésie André Druelle.

